

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

5 septembre 2024

De l'île de Béniguet à la tombe d'élite de Saint-Leuhan : au cœur des recherches en archéologie



Sur l'île de Beniguet et au tumulus de Leuhan, les chercheurs en archéologie Yvan Pailler (UBO) et Clément Nicolas (CNRS) contribuent à faire avancer la connaissance sur l'histoire, la géologie ou encore la géographie de ces sites finistériens et le mode de vie de leurs habitants à différentes époques.

Un travail de prospection, de fouilles et d'études passionnants, que nous vous proposons de découvrir :

- Le 6 septembre à 11h30 lors d'un stage de post-fouille à la faculté des sciences et techniques de l'UBO
- Le 23 septembre à 11h lors d'une prospection terrain autour de la tombe d'élite de Leuhan, à Saint-Bélec

Yvan Pailler, professeur en archéologie à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) et Clément Nicolas, chargé de recherche au CNRS, ont terminé fin août leur 4^e campagne de fouilles sur l'île de Beniguet, au sein de la réserve naturelle nationale d'Iroise. Des étudiantes et étudiants ont participé à cette campagne dans le cadre du chantier-école de l'UBO.

Ces fouilles sont financées par l'Office français de la biodiversité (OFB), le Parc naturel marin d'Iroise, le Ministère de la Culture, le CD29, l'Agence Nationale de Recherche (l'ANR), ISblue et l'UBO.

Une île riche en découvertes archéologiques

A Beniguet, les archéologues explorent plusieurs occupations humaines superposées dans la dune à la manière d'un mille-feuille, depuis le Néolithique jusqu'il y a 60 ans. Grâce à l'étude notamment de leurs "poubelles" et de leurs contenus (soit des amas coquilliers), les archéologues permettent de faire avancer la connaissance sur la manière dont ces individus vivaient et exploitaient leur milieu. Ces fouilles permettent également d'en apprendre aussi beaucoup sur les phénomènes climatiques passés.

> En savoir + ; <https://www.youtube.com/watch?v=LuFW64rO8Zs>

Cet été, les archéologues ont découvert un crâne humain puis un cimetière datant du 7^e ou 8^e siècle après Jésus-Christ, soit le Haut Moyen-Age, période encore à ce jour mal connue en Bretagne.



La post-fouille : une étape essentielle

A l'issue de la fouille, les archéologues débutent la « post-fouille ». Objectif : nettoyer, tamiser, trier, classer et ensacher tous les sédiments trouvés lors de la fouille : coquillages, silex, faunes, restes humains... Cette étape a lieu hors du terrain. Les étudiantes et étudiants présents sur l'île de Beniguet participent depuis lundi 2 septembre, et jusqu'au vendredi 6 septembre, à la post-fouille des éléments recueillis à Beniguet. Des chercheuses et chercheurs de différentes disciplines (géographes, pétrographes, cartographes...) sont également présents pour présenter des conférences flash sur une thématique précises et voir ce qu'il est possible d'exploiter à partir des sédiments classés.

Point presse

Venez assister, vendredi 6 septembre à 11h30, à une séance de post-fouille de Beniguet, dans la salle de biologie animale, bâtiment E, faculté des sciences et techniques

“

“Nos campagnes de fouilles archéologiques sur l'île de Beniguet constitue la seule fouille en France dans une réserve naturelle intégrale, conduite au péril de l'érosion marine. La dimension expérimentale du chantier-école de l'UBO permet d'y tester de nombreuses méthodes visant à appréhender des sites qui vont partir à l'eau dans les prochaines années. Ces expérimentations techniques pourront ensuite être essaimées à d'autres recherches archéologiques dites de sauvetage, dans le cadre d'un site voué à disparaître. Sur le volet scientifique, il est rare d'avoir en Bretagne des sites aussi stratifiés, avec une succession de couches très nettes et claires des différentes époques. Les terres en Bretagne sont en effet très acides et les ossements par exemple y sont dissous en quelques mois. Techniquement et scientifiquement, les fouilles sur l'île de Beniguet sont donc uniques, et l'étape de post-fouille s'avère donc très intéressante, avec quantité d'éléments qui vont intéresser moult spécialistes.”

Yvan Pailier, professeur en archéologie à l'UBO.



Université de Bretagne Occidentale

Une enquête terrain autour de la tombe d'élite de Leuhan

Clément Nicolas et Yvan Pailler, ainsi que toute leur équipe de scientifiques et de volontaires, ont suivi en 2021 les traces de Paul du Chatellier, préhistorien qui a découvert en 1900, dans le tumulus de Leuhan, au lieu-dit Saint-Bélec, une dalle en schiste gravée datant de l'âge de Bronze. Les deux chercheurs ont rouvert ce tumulus et ont retrouvé en 2022 la tombe dont est extraite la dalle, ainsi que des morceaux de cette dalle que Paul Chatellier n'avait pas collectés. Dalle qui s'est avérée être la plus ancienne carte d'un territoire en Europe !

> En savoir + : <https://www.univ-brest.fr/fr/actualite/yvan-pailler-clement-nicolas-et-les-secrets-de-la-tombe-de-leuhan>

L'objectif de Clément Nicolas et de Yvan Pailler est désormais de prospecter autour du site, à l'aide de ce document cartographique, afin de repérer les carrières exploitées par les habitants de Saint-Bélec à l'âge de Bronze pour construire cette tombe d'élite. Cinq roches principales constituent en effet cette tombe, ce qui a donc demandé des efforts considérables à l'époque pour les extraire et les apporter jusqu'au tumulus.

Point presse

Le 23 septembre, à 11h, venez en savoir plus sur l'origine des matières premières d'un monument mégalithique et découvrir un site d'où ont été extraites certaines pierres ayant constitué la tombe de Leuhan.

Rendez-vous à la ferme de Saint-Prêtre à Leuhan, chez Mme Denise Mevellec

Contact presse

Emilie PAUL | Attachée de presse de l'UBO
emilie.paul@univ-brest.fr | +33(0)6 65 60 86 91